

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN

LEÇONS DE LYON

NOTES INÉDITES PUBLIÉES PAR
ROBERT AMADOU

5e livraison
(voir E.d.C. 1, 2, 3, 4 & 5)

© ROBERT AMADOU
pour le fac-similé et la transcription

Le 16^e 9^e 1775

36

L'observation exacte du Ceremoniel prescrite pour le culte Divin est essentiellement necessaire parce que toutes les parties de ce Ceremoniel sont des signes indicatifs des operations des Esprits spirituels et que puisque l'homme pour operer ce culte doit etre en jonction avec ces Esprits, il faut que les moyens sensibles qu'il est obligé d'employer dans la Region temporelle representent la meme marche et le meme ordre des operations intellectuelles de l'Esprit.

Les loix pour lesquelles l'homme fut amene ne font point changer depuis sa chute dans la matiere, il a seulement de plus dans ce etat actuel a vaincre et surmonter les obstacles que lui presente cette matiere; mais il a toujours eu dans le meme ordre a operer il devoit dans la pureté d'origine etre l'image du createur eternel, afin que les 1^{er} Esprits prevaricateurs, qui par la suite de leur Volonte mauvaise en etoient separees, ne pussent par l'ordre de l'existence de ce Createur en voyant fausser l'image dans le 1^{er} homme, il devoit encore molester ces Esprits pervers en exerçant continuellement sur eux la puissance Divine dont il étoit revetu pour les ramener a reconnaître l'Esprit unique tout Puissant, et a lui rendre le culte qu'il lui devoit suivant leur nature.

Le premier homme nous est representé par la Lumiere qui est placée au Centre du Cercle qu'on trace dans le temple. La jonction d'un Esprit a cette Lumiere elementaire nous represente le Principe Divin en jonction avec ce premier homme qui par la puissance qu'il recevoit de ce Principe Divin dominoit sur la multitude inoubrable d'Esprits qui etoient a son ordre, et qu'il employoit pour operer les Volontés de l'Eternel, etant au Centre de la Circonférence de l'univers son action s'étendoit jusque aux

Le 4e novembre 1775

L'observation exacte du cérémonial prescrit pour le culte divin est essentiellement nécessaire, parce que toutes les parties de ce cérémonial sont des signes indicatifs des opérations des êtres spirituels et que, puisque l'homme pour opérer ce culte doit être en jonction avec ces êtres, il faut que les moyens sensibles qu'il est obligé d'employer dans la région temporelle représentent la même marche et le même ordre des opérations intellectuelles de l'Esprit.

Les lois pour lesquelles l'homme fut émané ne sont point changées depuis sa chute dans la matière. Il a seulement de plus, dans cet état actuel, à vaincre et surmonter les obstacles que lui présente cette matière; mais il a toujours ici-bas le même oeuvre à opérer. Il devait, dans sa pureté d'origine, être l'image du Créateur éternel, afin que les premiers êtres prévaricateurs, qui par les suites de leur volonté mauvaise en étaient séparés, ne pussent pas douter de l'existence de ce Créateur, en en voyant sans cesse l'image dans le premier homme; il devait encore molester ces êtres pervers, en exerçant continuellement sur eux la puissance divine dont il était revêtu, pour les ramener à reconnaître l'Etre unique tout-puissant et à lui rendre le culte qu'ils lui devaient, suivant leur nature.

Ce premier homme nous est représenté par la lumière qui est placée au centre du cercle qu'on trace dans le temple. La jonction d'un esprit à cette lumière élémentaire nous représente le principe divin en jonction avec ce premier homme qui, par la puissance qu'il recevait de ce principe divin, dominait sur la multitude innombrable d'esprits qui étaient à ses ordres, et qu'il employait pour opérer les volontés de l'Eternel. Etant au centre de la circonférence de l'univers, son action s'étendait jusqu'aux

exémplaires sur ces Esprits répandus dans tout d'Esprit, et ceux qui
suiroient de rempart contre d'approcher, et les attaques de
L'Esprit pervers. son action étoit universelle, et s'étendoit par tout
parce que son œuvre étoit universelle devant opérer une réconciliation
générale. Les Elus qui sont venus après lui n'ayant à faire
que des réconciliations particulières, n'ont été revêtus que de
puissance proportionnée à ce qu'ils avoient à opérer; mais la
puissance des Elus depuis Adam a été en augmentant jusqu'à
Christ qui a réuni en lui toutes les puissances, ainsi Noé a
eu une puissance plus considérable que les premiers Patriarches
Abraham a été favorisé plus que Noé, qui n'ayant pas à
opérer sur des Esprits spirituels devoit seulement opérer sur le corps général
terrestre et le réconcilier avec le Créateur, en lui rendant sa faculté
végétative, qu'il avoit perdue par le séjour dans l'eau du Déluge.
Moïse eut encore une puissance plus grande parce qu'il devoit
manifeste la gloire du Créateur non seulement aux Israélites
mais aussi aux Egyptiens.

explication du Châtiment de d'Idolatrie des Israélites qui
avoient adoré le veau d'or. les 15 Levites qui passèrent à travers
le Camp, et qui tuèrent 23 mille Israélites, sont les 3 chefs
des 3 régions temporelles et la puissance desquels ces Israélites
furent livrés pour en recevoir la mort spirituelle, c'est à dire
qu'ils furent de lors privés de tous les biens spirituels qu'ils
avoient eus, et devinrent les esclaves de ces 3 chefs quinquaires
de la maison. pourquoi Aaron ne fut pas puni aussi sévèrement
c'est qu'il n'avoit pas encore reçu son ordination, et que le
Peuple d'Israël en avoit reçu une

extrémités sur ces esprits répandus dans tout l'espace, et ceux-ci lui servaient de rempart contre l'approche et les attaques de l'esprit pervers. Son action était universelle et s'étendait partout, parce que son oeuvre était universel, devant opérer une réconciliation générale. Les élus qui sont venus après lui, n'ayant à faire que des réconciliations particulières, n'ont été revêtus que de puissance proportionnée à ce qu'ils avaient à opérer. Mais la puissance des élus depuis Adam a été en augmentant, jusqu'au Christ qui a réuni en lui toutes les puissances. Ainsi, Noé a reçu une puissance plus considérable que les premiers patriarches. Abraham a été favorisé plus que Noé, qui n'ayant pas à opérer sur des êtres spirituels devait seulement opérer sur le corps général terrestre et le réconcilier avec le Créateur, en lui rendant sa faculté végétative, qu'il avait perdue par le séjour des eaux du déluge. Moïse eut encore une puissance plus grande, parce qu'il devait manifester la gloire du Créateur non seulement aux Israélites, mais aussi aux Egyptiens.

Explication du châtement de l'idolâtrie des Israélites qui avaient adoré le Veau d'or. Les 15 Lévites qui passèrent à travers le camp et qui tuèrent 23000 Israélites sont les 3 chefs quinaires des 3 régions temporelles, à la puissance desquels ces Israélites furent livrés pour en recevoir la mort spirituelle, c'est-à-dire qu'ils furent dès lors privés de tous les biens spirituels qu'ils avaient reçus et devinrent les esclaves de ces 3 chefs quinaires. La raison pourquoi Aaron ne fut pas puni aussi sévèrement, c'est qu'il n'avait pas encore reçu son ordination, et que le peuple d'Israël en avait reçu une.

Temple de Salomon figure du temple intellectuel, ou de
la Jerusalem céleste que l'homme doit travailler à reconstruire
des pierres de ce Temple intellectuel sont le nombre infini
d'esprits agents des facultés divines, avec lesquels il doit se
retablir en communication.

Difference qu'il y a entre le Crime & le Châtiment des
Esprits pervers & de l'homme.

Les Esprits pervers ayant conçu leur volonté mauvaise
dans l'immensité divine où il n'y a point de temps, ils n'ont
pu s'opérer parce qu'il leur auroit fallu un temps, & qu'il n'y
a point de temps en Dieu; c'est la raison pourquoi ils furent
précipités avant d'avoir pu commencer à Mettre en exécution
leur Volonté: ils ont encore commis un crime dans le temps, en
faisant tomber l'homme; c'est pourquoi leur Expiation
est double, aussi non seulement ils font leur expiation dans
le temps; mais encore ils en feront une terrible au delà des temps
même après leur réconciliation & lorsque le Christ aura
ramené tous les Esprits à l'Unité, & qu'elle règnera seule.
Les Esprits pervers porteront éternellement une marque de
reprobation, en ce qu'ils auront des jouissances infiniment
moindres que les autres Esprits; mais la Charité infinie de
Dieu réunira tout, parce que les Esprits qui seront plus
favorisés étant tous entiers à leurs jouissances ne s'apercevront
pas de ceux qui en auront moins.

Reflexion à faire sur la contradiction apparente qu'il y a
entre Moïse & Saint Paul, en ce que le premier dit qu'Adam
a été tenté par la femme quoique nous sachions que la femme
n'existait pas, & que Saint Paul dit qu'Adam n'a pas été tenté par la femme.

Il n'y a pas contradiction que la tentation ait été une
tentation apparente et pure. Selon la nature, & par conséquent que

Temple de Salomon, figure du temple intellectuel, ou de la Jérusalem céleste que l'homme doit travailler à reconstruire. Les pierres de ce temple intellectuel sont le nombre infini d'esprits agents des facultés divines, avec lesquels il doit se rétablir en communication.

Différence qu'il y a entre le crime et le châtement des esprits pervers et de l'homme.

Les esprits pervers ayant conçu leur volonté mauvaise dans l'immensité divine où il n'y a point de temps, ils n'ont pu l'opérer, parce qu'il leur aurait fallu un temps, et qu'il n'y a point de temps en Dieu. C'est la raison pourquoi ils furent précipités avant d'avoir pu commencer à mettre en exécution leur volonté. Ils ont encore commis un crime dans le temps, en faisant tomber l'homme; c'est pourquoi leur prévarication étant double, aussi non seulement ils font leur expiation dans le temps, mais encore ils en feront une terrible au-delà des temps et même après leur réconciliation, lorsque le Christ aura ramené tous les êtres à l'unité et qu'elle règnera seule. Les esprits pervers porteront éternellement une marque de réprobation, en ce qu'ils auront des jouissances infiniment moindres que les autres esprits; mais la charité infinie de Dieu réunira tout, parce que les êtres qui seront plus favorisés étant tout entiers à leurs jouissances ne s'apercevront pas de ceux qui en auront moins.

Réflexion à faire sur la contradiction apparente qu'il y a entre Moïse et saint Paul, en ce que le premier dit qu'Adam a été tenté par la femme, quoique nous sachions que la femme n'existait pas, et que saint Paul dit qu'Adam n'a pas été tenté par la femme.

Pour concilier ces deux passages on peut dire qu'Adam n'a
pas été tenté par la femme mais par l'image de
la femme.

Pour concilier ces deux passages, on peut dire qu'Adam n'a pas été tenté par la femme, mais par l'image de la femme.

+ Définition du mot. *Être* qui signifie incorporation de l'Être spirituel mineur, ou la jonction avec le principe corporel & sa forme, il signifie aussi les *Saturniens*, & les souffrances aux quelles il est assujetti par cette union qui est contraire à sa Nature. Le Mineur dans cet état est dans une privation absolue de ses facultés, & il ne peut les recouvrer par lui-même que par le secours de l'Être qui ne souffre pas de la privation, Nous en voyons la preuve sensible en observant les *Doix* des Êtres matériels, qui sont toutes pour nous des *Styges* & des images des *Doix* spirituelles. aucun Être dans la nature ne peut recevoir la vie que par la jonction des Êtres analogues à lui. Les semences de tous les végétaux ne peuvent opérer aucune production que lorsqu'elles sont placées dans deux matrices, & qu'elles sont alimentées par les sucs que la terre & l'air leur fournissent, & les animaux ne reçoivent la vie que par la jonction du Male & de la femelle.

x Le Mineur ne peut par recevoir ce qui lui manque du principe corporel, parceque celui cy lui étant inférieur ne peut par lui donner ce qu'il n'a pas, cependant comme ce principe corporel est l'organe par lequel il doit manifester ses facultés, & que c'est à travers son enveloppe, qu'il reçoit la réaction spirituelle bonne & mauvaise: il résulte que tout ce qui peut déranger l'harmonie des Éléments dont la forme est composée empêche l'effet de la réaction bonne, parceque pour lors l'organe corporel ne pouvant plus exécuter les ordres du Mineur & l'empire de celui ci sur lui se trouve dérangé & suspendu.

Le 11e novembre 1775

Définition du mot "coën", qui signifie incorporation de l'être spirituel mineur, ou sa jonction avec le principe corporel de sa forme. Il signifie aussi les pâtiments et les souffrances auxquelles il est assujetti par cette union qui est contraire à sa nature. Le mineur dans cet état est dans une privation absolue de ses facultés, et il ne peut les recouvrer peu à peu que par le secours des êtres qui ne sont pas en privation; nous en voyons la preuve sensible en observant les lois des êtres matériels, qui sont toutes pour nous des types et des images des lois spirituelles. Aucun être dans la nature ne peut recevoir la vie que par la jonction des êtres analogues à lui. Les semences de tous les végétaux ne peuvent opérer aucune production que lorsqu'elles sont placées dans leur matras, et qu'elles sont alimentées par les sucs que la terre et l'air leur fournissent, et les animaux ne reçoivent la vie que par la jonction du mâle et de la femelle.

Le mineur ne peut pas recevoir ce qui lui manque du principe corporel, parce que celui-ci lui étant inférieur ne peut pas lui donner ce qu'il n'a pas. Cependant, comme ce principe corporel est l'organe par lequel il doit manifester ses facultés, et que c'est à travers son enveloppe qu'il reçoit la réaction spirituelle bonne et mauvaise, il résulte que tout ce qui peut déranger l'harmonie des éléments dont la forme est composée empêche l'effet de la réaction bonne, parce que pour lors l'organe corporel, ne pouvant plus exécuter les ordres du mineur, l'empire de celui-ci sur lui se trouve dérangé et suspendu.

et comme toutes les formes de la création même de l'univers
ont été souillées par la présence des Etres pervers ; que leur même
action se continue sur toutes les Nouvelles Productions qui se produisent
journallement, et que cette action dans le matériel tend à détruire
toutes les enveloppes des Principes corporels, comme dans le spirituel
elle tend à obscurcir toutes les Lueurs de Verité qui sont présentes
aux Mineurs et à les envelopper de voiles & de nuages pour les
empêcher de profiter des moyens que l'Eternel a multipliés autour
d'eux pour leur faire distinguer le vrai d'avec le faux, et les
ramener à Lui, il s'ensuit que l'œuvre que nous avons à faire
pour l'arriver à notre Rehabilitation doit commencer par la
Purification de notre forme, après laquelle doit s'opérer la
purification de notre Etre spirituel. Ceci pour arriver au but final
que nous devons incessamment offrir à Dieu un sacrifice continu
de notre Corps et de notre Esprit.

Cela nous est figuré par le Ceremonial qui s'observait dans
les Sacrifices de l'ancienne Loi & la Sacrificature communie
par imposition des mains sur la tête de la Victime la tête étant
la partie supérieure de l'animal représentant son principe d'vie
corporel, et l'imposition des mains signifiant la position de
l'Etre spirituel sur ce principe corporel, dont l'effet était de
purifier la Victime de toutes les souillures occasionnées par la réaction
mauvaise, par le moyen de l'intention, et de paroles puissantes
que le prêtre prononçait, et n'est-ce pas la première partie du
Sacrifice la seconde partie était la réintégration des Principes
corporels de la Victime lorsque le feu céleste descendait sur elle, et
la consumait. Le Prêtre avait pour lors la preuve que son opération

Et comme toutes les formes de la création même de l'univers ont été souillées par la présence des êtres pervers, que leur même action se continue sur toutes les nouvelles productions qui s'opèrent journellement et que cette action dans le matériel tend à détruire toutes les enveloppes des principes corporels comme dans le spirituel elle tend à obscurcir toutes les lueurs de vérité qui sont présentées aux mineurs, et à les envelopper de voiles et de nuages pour les empêcher de profiter des moyens que l'Eternel a multipliés autour d'eux pour leur faire distinguer le vrai d'avec le faux et les ramener à lui, il s'ensuit que l'oeuvre que nous avons à faire pour parvenir à notre réhabilitation doit commencer par la purification de notre forme, après laquelle doit s'opérer la purification de notre être spirituel. C'est pour arriver à ces deux fins que nous devons sans cesse offrir à Dieu un sacrifice continu de notre corps et de notre esprit.

Cela nous est figuré par le cérémonial qui s'observait dans les sacrifices de l'ancienne loi. Le sacrificateur commençait par imposer les mains sur la tête de la victime. La tête étant la partie supérieure de l'animal représentait son principe de vie corporel, et l'imposition des mains signifiait la jonction de l'être spirituel sur ce principe corporel, dont l'effet était de purifier la victime de toutes les souillures occasionnées par la réaction mauvaise, par le moyen de l'intention et des paroles puissantes que le prêtre prononçait. Ce n'était là que la première partie du sacrifice; la seconde partie c'était la réintégration des principes corporels de la victime, lorsque le feu céleste descendait sur elle et la consumait. Le prêtre avait pour lors la preuve que son opération

AD
etoit bonne, et que son holocauste avoit été agréable à l'Eternel, et
à nous. qu'après avoir opéré ce premier sacrifice qu'on appelloit
sacrifice de justice, qu'il pouvoit offrir celui de propitiation ou d'actions
de Graces.

Comment devons nous offrir le sacrifice de notre Corps et de notre Esprit
pour qu'il puisse être agréable au Seigneur? ces premierement quant à
notre Corps de faire regner toujours sur lui notre Esprit spirituel pour lui
faire suivre son Voie d'ordre en évitant tous les excès de l'ense pour
maintenir notre Sang dans un equilibre parfait, et les elements qui
composent notre forme dans l'harmonie qui produit la sante du Corps
quant à notre Esprit c'est de reconnoître sans cesse la toute Puissance
de l'Eternel, sa bonté sa sagesse, et sa Misericorde infinie, et notre
neant, que nous ne pouvons sentir sans reconnoître en même temps
l'entiere Dependance, ou nous sommes de lui, et de horreur d'en être
séparés: c'est par l'habitude de ces sentiments à par la priere, ou
le desir continuel de s'aime de se rapprocher de son principe, par
l'offrande continuelle de notre Volonté, et de notre libre arbitre, et une
resignation parfaite à l'accomplissement de tous les devoirs divins, qu'
nous pouvons espérer de faire agréer notre sacrifice en expiation de
ce que nous devons à la justice divine.

quand les Hommes ont le Bonheur de faire agréer son sacrifice, ils
font d'eux-mêmes une jouction de l'Esprit bon qui le purifie de toutes ses
souillures le rétablit dans sa correspondance avec les Esprits spirituels
divins, et lui rend la faculté de faire opérer les Vertus qui sont en lui
aux autres agents des facultés divines, cet état de pureté ou il peut
parvenir le met en fait dans le cas de pouvoir offrir le culte de
Propitiation, qui est la récompense de l'autre, et qui est fixée dans

était bonne et que son holocauste avait été agréable à l'Éternel, et ce n'était qu'après avoir opéré ce premier sacrifice, qu'on appelait "sacrifice de justice", qu'il pouvait offrir celui de propitiation ou d'actions de grâces.

Comment devons-nous offrir le sacrifice de notre corps et de notre esprit, pour qu'il puisse être agréable au Seigneur? C'est, premièrement, quant à notre corps, de faire régner toujours sur lui notre être spirituel, pour lui faire suivre ses lois d'ordre, en évitant tous les excès des sens, pour maintenir notre sang dans un équilibre parfait et les éléments qui composent notre forme dans l'harmonie qui produit la santé du corps.

Quant à notre esprit, c'est de reconnaître sans cesse la toute-puissance de l'Éternel, sa bonté, sa sagesse, et sa miséricorde infinie; et notre néant, que nous ne pouvons sentir sans reconnaître en même temps l'entière dépendance où nous sommes de lui et l'horreur d'en être séparés. C'est par l'habitude de ces sentiments et par la prière, ou le désir continuel de l'âme de se rapprocher de son principe, par l'offrande continuelle de notre volonté et de notre libre arbitre, et une résignation parfaite à l'accomplissement de tous les décrets divins, que nous pouvons espérer de faire agréer notre sacrifice en expiation de ce que nous devons à la justice divine.

Quand le mineur a eu le bonheur de faire agréer son sacrifice, il se fait sur lui une jonction de l'esprit bon qui, le purifiant de toutes ses souillures, le rétablit dans sa correspondance avec les êtres spirituels divins, et lui rend la faculté de faire opérer les vertus qui sont en lui aux êtres agents des facultés divines. Cet état de pureté où il peut parvenir le met ensuite dans le cas de pouvoir offrir le culte de propitiation, qui est la récompense de l'autre, et qui consiste dans

le tribut de Louanges, à l'union de grâces que tous les Esprits doivent rendre éternellement au Créateur, quoiqu'il ne puisse le rendre temporellement que d'une mesure beaucoup plus bornée que dans le Spirituel, et dans le Divin

La Vertu la plus nécessaire pour cet office, est l'humilité: un homme bien pénétré de ses propres imperfections ferme les yeux à l'orgueil, qui tend toujours à lui faire remarquer celles des autres: ne voyant point celles-ci, et n'apercevant que les siennes, il demande sans cesse à l'état de s'en délivrer

Explication du Sens des Couleurs de nos Cordons: la couleur bleue nous rappelle la couleur céleste qui fut la première que l'homme appercut au moment de son émanation glorieuse: la couleur rouge nous indique celle du sang, ou du principe corporel de notre forme qui a son siège dans le sang: la couleur verte nous rappelle celle de l'herbe qui est l'emblème de la purification puisque cet élément a toujours été employé pour toutes les ablutions pratiquées dans les cérémonies de la religion: tant dans l'ancienne que dans la nouvelle loi

Le Blanc nous indique la couleur blanche du soleil, emblème de l'être unique premier, le Blanc réunie en lui toutes les couleurs, et nous les réfléchit toutes, puisque ce n'est que d'or que nous avons la couleur blanche du soleil sur notre horizon, que nous pouvons appercevoir les couleurs, et les dimensions des Corps

Le noir nous rappelle la nuit, ou les ténèbres où l'homme se plonge quand il cesse d'être en aspect au Principe Divin, ainsi que lorsqu'il cesse d'être sur notre horizon, nous sommes dans la confusion et les ténèbres n'apercevons plus ni les couleurs ni les distances ni les dimensions des Corps. cependant dans cet état

le tribut de louanges et d'actions de grâces que tous les êtres doivent rendre éternellement au Créateur, quoiqu'il ne puisse le rendre temporellement que dans une mesure beaucoup plus bornée que dans le spirituel et dans le divin.

La vertu la plus nécessaire pour cet objet est l'humilité. Un homme bien pénétré de ses propres imperfections ferme l'entrée à l'orgueil, qui tend toujours à lui faire remarquer celles des autres: ne voyant point celles-ci et n'apercevant que les siennes, il demande sans cesse à l'Eternel de l'en délivrer.

Explication du sens des couleurs de nos cordons

La couleur bleue nous rappelle la couleur céleste qui fut la première que l'homme aperçut au moment de son émanation glorieuse.

La couleur rouge nous indique celle du sang, ou du principe corporel de notre forme qui a son siège dans le sang.

La couleur verte nous rappelle celle de l'eau, qui est l'emblème de la purification, puisque cet élément a toujours été employé pour toutes les ablutions pratiquées dans les cérémonies de la religion, tant dans l'ancienne que dans la nouvelle loi.

Le blanc nous indique la couleur blanche du Soleil, emblème de l'Être unique premier. Le blanc réunit en lui toutes les couleurs et nous les réfléchit toutes, puisque ce n'est que lorsque nous avons la couleur blanche du Soleil sur notre horizon, que nous pouvons apercevoir les couleurs et les dimensions des corps.

Le noir nous rappelle la nuit, ou les ténèbres, où l'homme fut plongé quand il cessa d'être en aspect du principe divin, ainsi que lorsque le Soleil a cessé d'être sur notre horizon, nous sommes dans la confusion et les ténèbres, n'apercevant plus ni les couleurs ni les distances ni les dimensions des corps. Cependant, dans cet état,

lettre du 11^e 9^{bre} 1775

il nous rend la Vaine et la Stupidité, que par leur faible clarté nous empêchant d'être dans une obscurité absolue, nous indiquent par là les intellects bons qui nous environnent pour que nous ne soyons pas dans une privation absolue, et que dans l'absence de notre soleil invisible ils puissent nous réfléchir quelques Rayons de lumière et de vérité.

La Raison pourquoi tous les Êtres doivent retourner à leur Principe démontrée par la différence de la manière dont les Êtres reçoivent leur nourriture dans l'ordre divin, et dans l'ordre temporel

Dans l'ordre divin c'est le Supérieur qui nourrit l'inférieur, puisque c'est Dieu qui entretient continuellement la vie des Esprits en leur communiquant sans cesse les Vertus & les Puissances nécessaires pour opérer les Lois qui constituent leur existence, et ces Esprits opèrent toutes leurs Lois particulières, qui concourent toutes avec la Loi première, celle-ci règne seule sans qu'il puisse jamais y avoir le moindre désordre. il en peut par être de même dans l'ordre temporel parce que la Création ayant été une suite d'une opposition à la Loi divine, et cette opposition première continuant journellement, cette nature doit pour la représenter, aussi voyons nous que tout ce qui y est renfermé est dans un Combat universel, un Mélange de bien et de mal, des Principes contraires qui tendent à se détruire les uns les autres, et où le plus puissant envahit toujours le faible. la matière est le contraire de l'Esprit, les Êtres matériels sont alimentés dans un ordre inverse de celui de l'Esprit, tous les animaux se nourrissent de Végétaux ou des autres animaux qui leurs sont inférieurs ou force, ainsi c'est l'inférieur qui nourrit son supérieur si cela n'étoit pas nous ne verrions aucune Raison sensible pourquoi tout ce qui existe devoit retourner à sa source, car si dans l'infinité des Êtres depuis

il nous reste la Lune et les étoiles, qui, par leur faible clarté, nous empêchant d'être dans une obscurité absolue, nous indiquent peut-être les intellects bons qui nous environnent, pour que nous ne soyons pas dans une privation absolue et que, dans l'absence de notre Soleil invisible, ils puissent nous réfléchir quelques rayons de lumière et de vérité.

La raison pourquoi tous les êtres doivent retourner à leur principe démontrée par la différence de la manière dont ces êtres reçoivent leur nourriture dans l'ordre divin et dans l'ordre temporel.

Dans l'ordre divin, c'est le supérieur qui nourrit l'inférieur, puisque c'est Dieu qui entretient continuellement la vie des esprits en leur communiquant sans cesse les vertus et puissances nécessaires pour opérer les lois qui constituent leur existence, et ces esprits opérant toutes leurs lois particulières, qui concourent toutes avec la loi première, celle-ci règne seule, sans qu'il puisse jamais y avoir le moindre désordre. Il n'en peut pas être de même dans l'ordre temporel, parce que la création ayant été une suite d'une opposition à la loi divine, et cette opposition première continuant journellement, cette nature doit nous la représenter. Aussi voyons-nous que tout ce qui y est renfermé est dans un combat universel, un mélange de bien et de mal, des principes contraires qui tendent à se surmonter les uns les autres et où le plus puissant envahit toujours le faible. La matière étant le contraire de l'esprit, les êtres matériels sont alimentés dans un ordre inverse à celui de l'esprit. Tous les animaux se nourrissent des végétaux ou des autres animaux qui leur sont inférieurs en force. Ainsi c'est l'inférieur qui nourrit son supérieur. Si cela n'était pas, nous ne verrions aucune raison sensible pourquoi tout ce qui existe devrait retourner à sa source, car si dans l'infinité des êtres depuis

Dieu jusqu'à la plus petite de ses productions, étoit toujours le
superieur qui nourrit son inferieur. chaque être étoit toujours en
s'éloignant de la source première, et on n'apprenoit pas comment
ils pourroient y remonter, au lieu que le superieur attirait à lui son
inferieur, & que les principes les plus actifs dans la nature
auroient surmonté tous les autres. Dès lors n'y ayant plus d'inferieur
dont ils puissent se nourrir, il n'y aura plus de combat, et il faudra
bien qu'ils se réunissent à leur source.

ou envoie mille exemples dans la Nature matérielle.

Deux gouttes d'eau qu'on rapproche. L'une de l'autre la plus grosse
attire la plus petite. des petites sources forment des ruisseaux, les
ruisseaux se fondent dans les rivières, & les rivières dans la mer
qu'on approche la flamme d'une petite bougie de celle d'un
gros flambeau celle-ci attirera à elle celle de la bougie. la loi
de la pesanteur par laquelle les Corps qui ne sont éloignés de la
terre qui est leur centre, tendent, & s'y réunissent en en ont encore
une preuve.

Dieu jusqu'à la plus petite de ses productions, c'était toujours le supérieur qui nourrit son inférieur, chaque être irait toujours en s'éloignant de la source première, et on n'aperçoit pas comment ils pourraient y remonter. Au lieu que, le supérieur attirant à lui son inférieur, lorsque les principes les plus actifs dans la nature auront surmonté tous les autres, dès lors n'y ayant plus d'inférieur dont ils puissent se nourrir, il n'y aura plus de combat, et il faudra bien qu'ils se réunissent à leur source.

On en voit mille exemples dans la nature matérielle. Deux gouttes d'eau qu'on rapproche l'une de l'autre: la plus grosse attire la plus petite. Des petites sources forment des ruisseaux, les ruisseaux se rendent dans les rivières, et les rivières dans la mer. Qu'on approche la flamme d'une petite bougie de celle d'un gros flambeau, celle-ci attirera à elle celle de la bougie. La loi de la pesanteur, par laquelle les corps qu'une force éloigne de la terre qui est leur centre tendent à s'y réunir, en est encore une preuve.

Le 15^e 9^{bre} 1775

49.

Chez le Scepte hebreu dans le tour fixe par la Loi de Moysé on présentait au grand prêtre un bouc pour être offert à Dieu en expiation du Sacerdote Scepte. le grand Prêtre lui mettait les deux Mains sur la tête, confessoit toutes les iniquités et prévarications dont le Scepte s'étoit rendu coupable, il en chargeoit la tête de ce animal et l'envoyoit dans le Desert par un homme préposé à cette fonction et il est dit que ce bouc emporta restoit chargé des iniquités du Scepte, et que celui qui l'avoit conduit dans cette terre inhabitée restoit impur, et ne pouvoit rentrer dans le Camp qu'après avoir lavé ses vêtements, et son Corps dans l'eau.

ce bouc fait la représentation d'un Homme qui ayant commis quelques prévarications soit en négligeant les pratiques essentielles du Ceremoniel du Sacerdoce Divin, soit en les employant pour une fin contraire à la Loi divine, en des lors chargé non seulement de ses propres crimes; mais encore de tous ceux que le scandale de son mauvais exemple peut faire commettre à ses frères, et en subir l'expiation; par tous les malheurs, les desordres, et les inquiétudes que lui cause la privation de tous les dons spirituels, qu'il avoit reçus, ainsi que celle de tout secours, et consolation, de sorte que tous les Esprits spirituels retirent leur correspondance avec lui, le laissant à ses propres forces seul, et sans défense, au milieu de ses ennemis, c'est ce Etat de dénûment, et d'abandon qui nous est figuré par le Scepte dans un Desert; qui signifie une terre privée de toutes productions tant végétales qu'animales.

ce bouc nous présente un Type encore plus grand qui est celui du Chef ou premiers Esprits pervers, qui ayant vécu dans le cercle.

Le 15e novembre 1775

Chez le peuple hébreu, dans le temps fixé par la loi de Moïse, on présentait au grand prêtre un bouc pour être offert à Dieu en expiation des péchés du peuple. Le grand prêtre lui mettait les deux mains sur la tête, confessait toutes les iniquités et prévarications dont le peuple s'était rendu coupable, il en chargeait la tête de cet animal et l'envoyait dans le désert par un homme préposé à cette fonction, et il est dit que ce bouc émissaire restait chargé des iniquités du peuple et que celui qui l'avait conduit dans cette terre inhabitée restait impur et ne pouvait rentrer dans le camp qu'après avoir lavé ses vêtements et son corps dans l'eau.

Ce bouc fait la représentation d'un élu coën qui, ayant commis quelques prévarications, soit en négligeant les pratiques essentielles dans le cérémonial du culte divin, soit en les employant pour une fin contraire à la loi divine, est dès lors chargé non seulement de ses propres crimes, mais encore de tous ceux que le scandale de son mauvais exemple peut faire commettre à ses frères, et en subit l'expiation par tous les pâtiments, les désordres et les inquiétudes que lui cause la privation de tous les dons spirituels qu'il avait reçus ainsi que celle de tous secours et consolation, de sorte que tous les êtres spirituels retirant leur correspondance avec lui le laissent à ses propres forces, seul et sans défense au milieu de ses ennemis. C'est cet état de dénuement et d'abandon qui nous est figuré par le séjour dans un désert, qui signifie une terre privée de toutes productions tant végétales qu'animales.

Ce bouc nous présente un type encore plus grand qui est celui du chef des premiers esprits pervers qui, ayant conçu dans le cercle

de l'immenfité. divine une Volonté contraire ala loi de l'Eternel
fut éloigné du Camp d'Israel, en chassé dans le Desert; c'en adire
precipité ou Coule divin dans les abymes de cet univers, ou il se
charge non seulement de son crime; mais aussi de celui de toutes les
Eses qu'il a entraînés avec lui; ou etant privé de toute communication
vivifiante, et de tout secours, et consolation spirituelle divine,
il est dans l'horreur du plus grand abandon, ne lui restant quesa
volonté mauvaise dans laquelle il persiste, et n'ayant personne
qui lui en suggere une Meilleure, il ne doit éprouver que le festin
continuel de l'impuissance des efforts qu'il fait pour rompre la
barrière qui le tient en privation

Nous pouvons faire aussi l'application de ce Doux misere
au premier homme qui eut été Chef de tous les Eses de cet univers
pour la manifestation de la gloire et de la justice divine, ayant
commis un acte contraire aux Loix qu'il avoit à opérer fut
precipité ou Coule glorieux qu'il habitoit, dans les abymes de la
terre, ou il fut obligé de se revêtir d'un Corps matériel, et devint
responsable de tous les Sâtiments que la nature de son Crime alloit
faire éprouver ala posterité, il en a fait l'expiation dans toute
sa rigueur, en eubissant dans son Corps, dans son ame, et dans
son esprit, les 3 differents actions de l'Esse pervers auxquelles
il a donné prise sur lui en adherant par sa Volonté aux conseils
de celui ci. comme il est la memoire de l'etat glorieux, donc il venoit
de dechoir, et qu'il se pouvoit comparer avec son etat de tenebres
il ont éprouvé beaucoup plus vivement qu'aucun de sa Sortée
toute l'horreur des Maux qu'il lui occasionnoit
nous n'avons pas comme notre 1^{er} Pere la memoire de son etat de

de l'immensité divine une volonté contraire à la loi de l'Eternel, fut éloigné du camp d'Israël et chassé dans le désert, c'est-à-dire précipité du cercle divin dans les abîmes de cet univers, où il est chargé non seulement de son crime mais aussi de celui de tous les êtres qu'il a entraînés avec lui, où étant privé de toute communication vivifiante et de tous secours et consolations spirituelles divines, il est dans l'horreur du plus grand abandon. Ne lui restant que sa volonté mauvaise dans laquelle il persiste et n'ayant personne qui lui en suggère une meilleure, il ne doit éprouver que le sentiment continu de l'impuissance des efforts qu'il fait pour rompre la barrière qui le tient en privation.

Nous pouvons faire aussi l'application de ce bouc émissaire au premier homme qui, émané chef de tous les êtres de cet univers pour la manifestation de la gloire et de la justice divine, ayant commis un acte contraire aux lois qu'il avait à opérer, fut précipité du cercle glorieux qu'il habitait, dans les abîmes de la terre, où il fut obligé de se revêtir d'un corps matériel et devint responsable de tous les pâtements que la nature de son crime allait faire éprouver à sa postérité. Il en a fait l'expiation dans toute sa rigueur, en subissant dans son corps, dans son âme et dans son esprit les trois différentes actions de l'être pervers, auxquelles il a donné prise sur lui en adhérant par sa volonté aux conseils de celui-ci. Comme il eut la mémoire de l'état glorieux dont il venait de déchoir et qu'il le pouvait comparer avec son état de ténèbres, il dut éprouver beaucoup plus vivement qu'aucun de sa postérité toute l'horreur des maux qu'il lui occasionnait.

Nous n'avons pas comme notre premier père la mémoire de son état de

Son état de Gloire, dont Nous n'avons pas joui, nous faisoit
 seulement parler des privations des Choses dont nous avons
 l'idée que Nous étions faits pour en jouir, ce que Nous en
 aurions joui si Notre Chef nous parpèché; mais Nous
 ne sommes pas moins affligés comme lui aux 3 actions
 de l'Être pervers, & nous ne pouvons rentrer dans nos droits qu'après
 l'avoir vaincu dans ces trois genres de Combats

name: *S. L. was encountered in the*

gloire dont nous n'avons pas joui. Nous sentons seulement, par les privations des choses dont nous avons l'idée, que nous étions faits pour en jouir et que nous en aurions joui si notre chef n'eut pas péché. Mais nous n'en sommes pas moins assujettis comme lui aux trois actions de l'être pervers et nous ne pouvons rentrer dans nos droits qu'après l'avoir vaincu dans ces trois genres de combats.

(à suivre)